



VENDREDI 29 JUILLET 2022

## SOMMAIRE

Interview : P4BOYS.....	p2
Stage Tap Dance .....	p2
Hommage à Henri Salvador .....	p3
Rooftop Barbershop Quintet .....	p4
Chasse au trésor .....	p4

 Retrouvez votre gazette préférée sur instagram :  
**@jazzaucoeur**

# RHODA SCOTCHE

## Un concert à double face



Du haut de ses 84 printemps, Rhoda Scott a incarné bien des personnages. Ce soir, c'est un sourire persistant au-dessus d'un chapelet de colliers dorés. C'est aussi une paire de pieds nus qui sautillent sur les pédales de son orgue avec la vivacité d'une enfant. C'est enfin la grande prêtresse d'une messe gospel qui transforme le chapiteau en église. Puisque c'est ce que véhicule, avant toute autre chose, cette grande dame découverte par Count Basie : la générosité du gospel, la sincérité du blues, et la douleur d'être femme dans un monde d'hommes.

Pour ce concert, elle est donc venue accompagnée d'un big band féminin dont elle scandera plusieurs fois le nom : les Lady All Stars. Un geste militant qui nous rappelle que la musique reste un sport majoritairement masculin. Geste dont l'audience marciacaise appréciera la générosité, puisque les solos s'enchaînent et qu'aucune instrumentiste n'est oubliée.

Par ailleurs, cette dream team à fort taux de frenchies, est hautement démocratique. Ainsi entendrons-nous des compositions signées de la main de chacune, toutes liées entre elles par les nappes de l'orgue et l'énergie de la doyenne. « *On nous accuse d'être anti-hommes* », dit-elle en feignant l'indignation, avant d'inviter David Linx, grand chanteur-compositeur belge. Renversement d'un schéma trop traditionnel : ici, les musiciens sont des musiciennes, et la chanteuse est un chanteur. Pied-

de-nez au patriarcat toujours à l'œuvre dans le monde de la musique, inversion des valeurs, facétie d'une aieule à l'énergie toujours juvénile : le tableau est fort et beau, tant dans le symbole que dans le résultat. Le public en redemande, généreux comme la musique de Rhoda, et offre à la « *Barefoot Lady* » une standing ovation qui consacre déjà la victoire de toutes les luttes, de tous les combats.

Débarque ensuite un autre nom fort attendu. Ibrahim Maalouf apparaît en claquant des mains, impatient de partager avec nous le répertoire « populaire » d'Henri Salvador, qu'il se propose de reprendre ce soir avec The Amazing Keystone Big Band. « *Il ne manque plus que Zorro est arrivé* » réagit Chantal, alors que le chanteur guyanais revit le temps d'un set composé de tubes et de morceaux moins connus, tels que « *Je monte chez toi* », interprété par Féfé. L'ancien rappeur du Saïan Supa Crew est le premier invité de Maalouf, succédé par les chanteuses Kimberose et Sofia Essaïdi, ainsi que par l'immanquable David Linx qui a décidément rentabilisé son passage dans le Gers.

Bien sûr, on ne peut s'empêcher de remarquer que le big band est intégralement masculin, mais c'est ainsi dans ce man's man's world. Reste que le concert d'Ibrahim Maalouf aura sûrement permis de faire (re)découvrir le génie de Salvador à toutes les générations. De quoi mettre un peu de lumière dans nos jardins d'hiver. *Clément Rossi*



### LE ROI EST MORT, VIVE LE ROI

Pendant une partie de pétanque disputée, une femme s'interpose en disant « de toute façon, c'est mamie l'arbitre ». Sa petite fille répond qu'elle sera elle aussi l'arbitre quand elle sera Mamie!

Faites place!

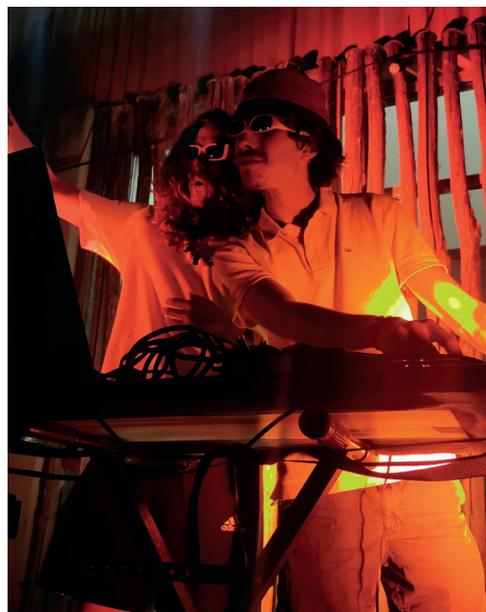
### ON NEVEU PAS DE DÉCHETS:

Un festivalier déçu de voir des papiers par terre à l'église fait une petite remarque au groupe assis à côté. Pas de chance, il est tombé sur des écolos de 1er ordre : ecocups, cendriers de poches et toilettes sèches portatives.

### L'écologie 1 - le grognonage 0

### ALLÔ CHÉRI, ICI BÉBÉ!

Une femme visiblement gênée dit au téléphone qu'elle va rentrer tout de suite. Même personne aperçue 1h plus tard, coupe à la main, rigolarde et pleine d'énergie ! Elle pourra toujours dire qu'il y avait du monde sur le chemin de ronde...



**Ce soir sur le parvis de l'Astrada, les 2 DJ des P4BOYS vont à nouveau envoyer la sauce électro, à partir de 22 h 30. Rencontre avec deux hurluberlus chatouilleux de la platine.**

### Qu'est-ce que vous faites là ?

On s'est rencontré à Marciac il y a trois ans. On a commencé à jouer sur le P4 (un parking du festival) l'an dernier, parce qu'on voulait que les gens puissent avoir autre chose que du pur jazz, you know. Mais les flics sont vite venus.



©Gaëlle Mandou

la couleur. Mais à l'école primaire, avec leurs chaussures souples ornées de fers en demi-lune au talon et à la pointe, c'est plutôt un arc-en-ciel de sons et de mouvements que nous offre le préau : « *c'est une demi-lune pour briller* », s'amuse Sandra (merci pour le titre !), une participante au stage Tap Dance organisé à l'école primaire par l'Astrada et animé par le Studio Bénac (Leila et Soraya Bénac, mère et fille). Venue spécialement de Biarritz, elle souligne que « *le stage est un moment convivial, quasi familial, fort de retrouvailles.* »

« *Et un et deux et trois...* » Dans une ambiance studieuse mais joyeuse, le groupe de niveau intermédiaire du stage danse à l'ombre du préau, sur le parquet installé pour la circonstance.

# « LES GENS ICI SONT BOUILLANTS »

### Comment vous êtes-vous retrouvés à jouer pour l'Astrada ?

Un d'entre nous (DJ Chapak) travaille à l'Astrada à l'année. Dimanche dernier, on buvait des pastagas à midi, près de la salle. On avait la connerie, on s'est chauffés et on l'a proposé sans trop réfléchir à la boss. Elle a dit banco.

### Comment trouvez-vous le public de Marciac ?

Exceptionnellement incroyable. Ils sont bouillants. Y a même des vieux qui sont venus nous poser des questions sur la Drum'n'bass, alors qu'on envoyait du 200 bpm. ça fait trop plaisir.

### Pensez-vous pouvoir jouer sous le chapiteau un jour ?

Ouaaaaaah... Ouais, mais il sera tombé d'ici là.

### À Jean Flex : Pourquoi portes-tu tes lunettes à l'envers ?

C'est toi qui portes tes lunettes à l'envers, mec.

*Le Pétron*

## STAGE TAP DANCE : Une demi-lune pour briller

La pluie ferait des claquettes à Marciac si seulement on en voyait

### « Et un et deux et trois... »

Les 45 participants se répartissent sur toute la journée, de 9h30 à 17h30 en fonction de leur niveau, des débutants aux plus avancés. Sur une bande son choisie avec attention, les musiques rapides et lentes se succèdent, permettant aux stagiaires d'exécuter une chorégraphie, une figure à deux ou d'improviser tour à tour un solo.

Il fait soif, le cours de 16h se termine pour laisser la place au suivant. Certains gourmands cumulent même deux séances ! Le stage, complet, accueille des participants « *de 7 à 77 ans* », précise Soraya Bénac, la professeure, partenaire

de JIM depuis 20 ans. Cette année, c'est une première, deux jam sessions ont été organisées au bar guinguette La Fabrique, accompagné par un orchestre. Elle s'en réjouit : « *C'est super car cela permet aux élèves d'explorer les claquettes avec des musiciens.* » Et pourquoi pas un jour sur la scène du Bis, accompagné par des musiciens ?

**Les stagiaires présenteront une restitution de leur travail le vendredi 29 juillet à 19 heures devant l'église ND de Marciac.**

*B.G.E.*

Retrouvez votre gazette préférée sur instagram...

@jazzaucoeur

... Et en ligne !



# Catherine Salvador : « L'amour était son moteur absolu »

Dernière femme d'Henri, Catherine Salvador évoque avec nostalgie un musicien protéiforme qu'elle estime sous-coté en France.

**Comment avez-vous accueilli l'idée de concert hommage à Henri Salvador ?**

C'est un immense cadeau. Je n'ai qu'un regret, c'est qu'Ibrahim et lui ne se soient pas croisés. C'est le genre de musicien avec qui il serait parti au bout du monde.

## HENRI SALVADOR : il voulait tant voir Syracuse



**Comme Ibrahim Maalouf, Henri Salvador s'inspire de rythmes venus du monde entier. Est-ce une forme de parrainage ?**

Complètement. Henri a un métissage de racines comme Ibrahim. Il était intéressé par toutes les musiques du monde, et essayait de les partager. Quand on voyageait en Amérique du Sud, il avait besoin d'aller à la rencontre des gens, parler musique avec eux. Au Brésil, il est considéré comme un dieu, il y a été décoré. Au Japon, les gens se battaient pour monter sur scène avec lui. Et aux États-Unis, lors d'un concert de Michael Jackson avec Quincy Jones, il se faisait littéralement harceler dans les loges !

**Mais en France, Henri Salvador a l'image d'un chanteur pour enfants, on a le sentiment que son côté musicien a été un peu oublié...**

C'est vrai. Et pourtant à l'époque Quincy disait que les trois meilleurs musiciens contemporains étaient Phil Collins, Paul Simon et Henri Salvador. Il crée aussi des ponts entre différentes époques du jazz. Aujourd'hui Ibrahim Maalouf lui rend hommage, mais hier, il jouait des textes de Jacques Prévert ou Boris Vian... Boris Vian a passé les dernières années de sa vie chez Henri Salvador. Il a beaucoup appris de lui ! Un jour, on est retourné chez Boris Vian pour un reportage, et Henri est tombé sur un piano sur lequel ils avaient travaillé ensemble. Il s'est assis au pied du piano et a pleuré. Quand Henri, Boris et Quincy jouaient *Le blouse du dentiste*, on voyait trois gamins. Ils avaient conservé leur âme d'enfant, ils s'éclataient ensemble. Ils ont vraiment fait les 400 coups ensemble !

**Que retenir-vous de lui musicalement ?**

Henri jouait de tous les instruments, de la batterie au piano en passant par toutes les guitares possibles. Il s'est même mis à la trompette parce que Boris lui a demandé. Avec Henri, la musique est plus une histoire d'amour qu'une histoire d'argent. L'amour était son moteur absolu.

*Le Hongrien*

## Ibrahim Maalouf : « Il incarnait à la fois la France des îles et la France tradi »

**Pourquoi rendez-vous hommage à Henri Salvador, finalement peu connu en France pour son répertoire jazz ?**

Je crois qu'on a peur du passé, des gens vieux, peut-être par angoisse. On devrait les célébrer ! Henri Salvador a chanté des chefs-d'œuvre, il a toujours su être aimé par le public, tout en réalisant des choses de grande qualité. Il savait faire rire, pleurer, faire danser. Il mélangeait le jazz avec la musique créole, avec la chanson française, avec des influences d'Afrique ou d'Amérique du Sud.

**Pourquoi est-il catégorisé comme un amuseur selon vous ?**

J'ai tendance à croire que malheureusement, on le sous-estime en partie car il venait de Guyane. Lui s'en fichait et a toujours gardé

son sourire légendaire. Je pense que c'est à nous, les générations futures, de revaloriser cette histoire, sinon on ne sera jamais fier d'être Français. Il n'y a qu'en France où les gens n'apprennent pas la musique folklorique à l'école, c'est quand même fou !

**À quel point Henri Salvador vous a influencé ?**

Il fait partie de ces artistes que j'écoute encore aujourd'hui. J'ai tellement écouté et aimé Henri Salvador ! J'ai aimé le voir danser, jouer de la trompette, faire le clown... Il incarnait à la fois les populations venant des îles, les noirs, l'immigration et en même temps la France tradi, sans tourner le dos à ses influences sud-américaines. Même quand il chantait une chanson dans l'émotion, c'était une émotion positive.

**Cet hommage répond-il à une envie de le réhabiliter pour vous ?**

J'aimerais tellement qu'on réapprenne à chanter ses chansons à l'école. Et pas que pour les enfants, au bac musique par exemple ! La musique, ce n'est pas juste la performance. Dans mes études, on attendait de moi que je sois dans la performance, et bah j'ai dit à tout le monde : merci, j'ai déjà donné ! On va s'amuser et tout le monde va oublier le côté sportif de la musique.

Ça rassure de savoir qu'il y a quelqu'un en France qui a fait ça et qui est encore aimé. Valoriser Henri Salvador, c'est une manière d'amener une couleur plus joyeuse à la musique. Il représente ce que la France et la chanson française peuvent défendre.

*Le Hongrien et le médiateur*

# L'ECHO DU BIS : ROOFTOP BARBERSHOP QUINTET



## Première au lac pour ce trio transformé en quintet spécialement pour le JIM.

Un soupçon des Balkans par-ci, une pointe de Mariachi par-là, mais surtout des tonnes de swing pour cimenter le tout. On comprend vite qu'on risque de voyager pour pas cher, même si le demi est à 3€. Les mélodies sont tantôt jouées ensemble par la trompette et la clarinette, tantôt entremêlées, naviguant d'un instrument à l'autre. La section rythmique, elle, trace le plan de route : une batterie toute en nuance, une walking bass vélocité et une pompe solide à la guitare.

Le groupe révèle vite sa signature : le chœur à 3 voix, assuré par ses fondateurs : le guitariste Lucas Montagnier, Rémi Fahed à la clarinette et au sax, et Antoine Bonvoisin à la contrebasse. Détendu et méticuleux, le trompettiste Noé Coggia prend même le temps d'aller chuchoter à l'oreille de l'ingé son (qui soit dit en passant a fait un super boulot).

## "Pas venus pour couper les cheveux en 5"

Premier blues shuffle, les orteils des spectateurs commencent à gentiment caresser le sol en mesure. Au fil des standards, la section rythmique reste efficace et précise, comme pour des chansons qui tairaient leur nom. Seules les voix gouaillées sont remplacées par des mélodies entraînantes susurrées par les soufflants.

Après quelques morceaux New Orleans, le guitariste décide qu'il est temps de « calmer le jeu ». Leur « *I surrender, Dear* » de Thelonious Monk, aux harmonies vocales chiadées, est tout bonnement magnifique. « *Ça défonce... ÇA DÉFONCE !* » s'exclame Tonton, notre photographe venu immortaliser l'instant autant que s'hydrater le gosier.

On termine le voyage par une version de « *I Ain't Got Nobody* » qui fait chanter les auditeurs les plus mélomanes. You ain't got nobody, but you got me ! À retrouver aujourd'hui à 14h45 sur la place de l'Hôtel de ville et à 16h45 près du lac.

Annie D'Algo



## Vendredi 29 juillet

### SUR LA PLACE

14 H 45 > The Rooftop Barbershop Quintet

16 H 15 > Joé Santoni And His Rhythm Club

17 H 45 > Christophe Leloil Quartet

### À LA PÉNICHE

16 H 45 > The Rooftop Barbershop Quintet

18 H > Joé Santoni And His Rhythm Club

### EXPOSITIONS

*Les territoires du jazz*

De 11 H à 19 H > Couvent des Augustins

### CINÉMA

14 H > *Jazz on a Summer's Day* (VOST) - 1 h 25

17 H > *Le Chêne*

### VINYLE GARCIA

18 H 21 H > APÉROBOEUF à l'usine de fabrication de vinyles de Marciac

## Samedi 30 juillet

### SUR LA PLACE

11 H 30 > Phanaria Quartet

### CINÉMA

11 H > *Swing* - 1 h 27 précédé du court métrage *Je ne lâcherai pas ta main* - 0h10



## AU CHAPITEAU

21H Émile Parisien Sextet

et à 23H Avishai Cohen Trio

## A L'ASTRADA

15H Congé Spatial

21H Léon Phal

## Dans notre précédent numéro...

Première énigme lancée ! Le mystère reste pourtant entier car ses trésors n'ont pas été trouvés.

**indice #1** : ma tessiture couvre 26 notes

**indice #2** : vous connaissez certainement le compositeur Bach, mais connaissez-vous les 38 oeuvres du docteur Bach ?

## CHASSE AU TRÉSOR N°2/3 :

Mon 1er gratte quand il est dans la gorge.

Mon 2ème se roule et creuse.

Mon 3ème est une célèbre comédie musicale.

Mon 4ème a le gène de la peinture.

**Mon tout a connu la Peste noire, les miracles, la Révolution française et abrite une légende marciaise.**